

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, MATIN, 17 SEPTEMBRE 1910

84ème Année.

## Le libérateur de l'Argentine.

Tous les voyageurs qui ont visité la République de l'Argentine se sont plu à nous vanter l'influence de l'élite intellectuelle française dans ce pays. Un théâtre est dirigé, à Buenos-Ayres, par une ex-sociétaire de la Maison de Molière; des grands écrivains comme Anatole France, des personnalités marquantes telles que M. Clemenceau sont appelés à-bus pour discourir sur la littérature et la politique. L'Argentine a le droit de s'enorgueillir d'un pareil rayonnement de son génie. Mais on peut s'étonner de voir l'oubli dans lequel est tombé le libérateur de l'Argentine, qui est un gentilhomme français, nommé Jacques de Liniers.

Il semble qu'il eût fallu célébrer avec magnificence le centenaire de ce héros, auquel l'Amérique donna, par acclamation, le titre de Reconquistador, le comparant ainsi aux grands capitaines: les Pizarro et les Cortes. C'est, en effet, le 26 août 1810 que Jacques de Liniers fut tué dans les pampas argentines, victime de la parole donnée, fidèle à son idéal du devoir. Il n'existe pas dans l'histoire de figure plus belle et plus pure. Il est temps de la glorifier par le marbre ou le bronze, pour enseigner son exemple aux générations à venir.

Jacques de Liniers était issu d'une pauvre famille du Poitou, fort nombreuse; à l'âge de douze ans, il est envoyé à Malte, où se trouvait l'école militaire de la noblesse européenne. Il apprend à tout la langue espagnole, ce qui, dans la suite, lui servira. Il reste six ans en garnison à Carthagène, mais l'insurrection lui pèse et il rêve de conquêtes lointaines. L'Espagne était alors l'alliée de la France, et de Liniers se met au service de cette nation. C'était alors un usage courant. Tout de suite commence la vie d'aventures que de Liniers avait souhaitée connaître, et la très intéressante étude de M. Jean Teucler, dans le "Correspondant", nous raconte les prouesses de ce héros. Il devient un marin renommé et se signale par sa science et son courage dans divers combats navals. L'Espagne, reconnaissant ses services, l'envoie en Amérique du Sud; de Liniers fut chargé de la défense des côtes contre les assauts répétés de l'Angleterre. Là encore, il fit merveille. Mais les chagrins s'acharnaient sur lui; marié pour la seconde fois, il redevenait veuf avec huit enfants à sa charge. Il pensait bien alors que la vie ne lui réserverait plus de surprises. Il accomplissait son devoir pour le bien de la nation qui avait mis sa confiance en lui; il était d'une bravoure et d'une agilité tout à fait rares. Il séduisait par sa beauté et par sa grâce; au génie militaire, il alliait de remarquables qualités d'administrateur. Napoléon, qui suivait de loin la carrière de de Liniers, s'admira. C'était une organisation de premier ordre qui attendait des événements pour se monter.

Jacques de Liniers, âgé alors de cinquante-trois ans, depuis trente ans au service de l'Espagne, avait affecté à la défense de la baie de Barragan, un des points de la côte les plus menacés par l'ennemi. Le vice-roi de l'Argentine, nommé par le gouvernement espagnol, était le marquis de Sobremonte, homme incapable et couard. Il ne pouvait défendre l'Etat qui lui était confié, et quand les Anglais sous la conduite de l'amiral Berosford, se présentèrent devant Buenos-Ayres, ils s'emparèrent de la ville sans combat ou presque. Les Anglais installèrent en maîtres dans la capitale et rattachèrent tous les habitants. Liniers, sous le prétexte d'aller voir sa famille, pénétra dans la ville et, secrètement, organisa la résistance. Sa parole enflammée, son courage gagnèrent à sa cause un grand nombre de patriciens; il arriva à réunir, à l'intérieur et sur mer, des troupes imposantes. En deux jours de combat, l'ennemi est culbuté et l'amiral Berosford se rend, avec ses douze cents hommes.

C'est dans le succès que les grands caractères se révèlent, autant que dans l'adversité; Jacques de Liniers profita de sa victoire pour faire preuve de magnanimité.

Il accorda les honneurs de la guerre à son adversaire et sauva le malheureux Sobremonte de la justice sommaire des foules. Jacques de Liniers devint l'hôte de la nation, l'Espagne le nomma brigadier des armées navales; mais le chef ne se reposait pas sur ses lauriers; il savait que les Anglais allaient revenir à la charge et il se prépara laborieusement à les recevoir. Les troupes ennemies arrivèrent, formidables, elles comptaient vingt-cinq-cents de guerre, quatre-vingt-dix transports, une cavalerie et une artillerie réputées. Jacques de Liniers fit des prodiges; il surveilla, prépara tout et crut encore il fut victorieux. La déroute de ses ennemis fut si complète que les généraux anglais passèrent devant un conseil de guerre à leur retour et furent déclarés indignes de servir. Jamais l'Angleterre, au dire de ses historiens, ne connut pareille humiliation.

Il est difficile de concevoir, de nos jours, la popularité dont put jouir Jacques de Liniers, après cette seconde victoire, dans toute l'Amérique. On lui décerna le titre de "Reconquistador", il avait, en quelque sorte, reconquis l'Argentine. Les notables et le peuple se trouvèrent d'accord pour demander une récompense à l'Espagne; Jacques de Liniers fut nommé vice-roi de la Plata. Etrange destinée que celle de ce petit gentilhomme du Poitou, qui vint régner en Amérique; ce fut le commencement de sa perte. Bien que les mérites de Jacques de Liniers fussent incontestés, des politiciens jaloux s'efforcèrent de miner, en dessous, son autorité. Des partis politiques entrèrent en conflit; le vice-roi brisa tous les complots, d'une main ferme. Mais un incident allait envenimer les choses. Napoléon, qui jouit le 18 d'arbitrage dans les démêlés de famille des souverains d'Espagne, avait décidé de nommer son frère Joseph roi d'Espagne et des Indes; il envoya un ambassadeur à de Liniers pour s'assurer de son concours. L'empereur, très habilement, avait choisi comme envoyé le marquis de Sessenas, ami intime du vice-roi. Liniers reçut, en public, froidement l'ambassadeur, auquel il confirma son dévouement absolu au trône d'Espagne; mais, dans l'intimité, il fêta de Sessenas selon son cœur. Le fait fut connu des Argentins et l'on cria à la trahison. Des révoltes eurent lieu, que Liniers apaisa, avec sa modération ordinaire. Les partis politiques hostiles à sa personne grandirent. Il abandonna le pouvoir et s'en alla vivre à la campagne, comme un sage. Mais son repos ne fut pas de longue durée; il sortit de sa retraite lorsqu'il crut que ses services étaient nécessaires. Le mort attendait; il fut fusillé par les hommes mêmes qui lui devaient la liberté. Il y a là une dette sacrée, dont la République Argentine doit se souvenir et qu'il lui faudra payer un jour prochain. Ce petit gentilhomme français n'est-il pas un des plus nobles héros qui aient combattu pour l'indépendance de tout un peuple?

## Une nouvelle découverte de Mme Curie.

Encore que depuis plusieurs années l'on parle constamment du radium, l'on ne connaissait jusqu'ici ce corps simple que sous la forme de sel, en particulier sous celle de bromure.

Il n'en sera plus désormais de la sorte. Un mémoire soumis ces jours-ci à l'Académie des sciences par Mme Curie et M. Deberne nous a appris, en effet, que ces deux savants, en traitant par des procédés électrolytiques un décigramme de bromure de radium pur, sont parvenus à obtenir un amalgame de radium d'ou, par distillation, ils ont pu retirer le radium métallique.

Le précieux corps se présente sous les aspects d'un métal blanc, capable d'adhérer fortement au fer, s'alérant très rapidement à l'air et devenant alors noir. Le radium brûle le papier mis à son contact et oxyde très énergiquement l'eau.

par les deux expérimentateurs a été enfermée dans un tube de verre pour servir ultérieurement à des recherches sur sa radioactivité et sur ses diverses propriétés physiques.

## LE CENTENAIRE DE WATERLOO.

Cinq ans à l'avance on parle du centenaire de Waterloo. Faut-il s'en étonner? Ne s'agit-il pas de célébrer le plus grand événement du dix-neuvième siècle, la fin de l'épopée napoléonienne?

De plus, le comité, qui entend donner le plus grand éclat à l'anniversaire de cette lutte de géants, est obligé de s'assurer dès maintenant de nombreux concours. Son rêve? C'est, en juin 1915, de réunir sur ce champ de bataille historique et légendaire tous les représentants des puissances qui ont participé au conflit tragique: la France, l'Allemagne, la Hollande, l'Angleterre et la Belgique.

Ce jour-là il n'y aura ni vainqueurs ni vaincus, mais des hommes respectueux du courage et de l'héroïsme des bellérophants de 1815. On honorerá des morts; on glorifierá le courage.

Des pèlerinages seront organisés à la messe solennelle que l'on veut animée et pacifique un siècle après la bataille.

Le comité entend élever un ossuaire, comme les Français et les Allemands en ont édifié dans les environs de Metz (campagne de 1870) et les Italiens et les Autrichiens au pied de Solferino (campagne de 1859). L'idée est bonne. Dans ce mémorial on grouperait les ossements des Anglais, des Français et des Prussiens, ainsi que des Hollandais et des Belges.

Mais les Anglais n'ont-ils pas transféré les restes des soldats morts en 1815 à Waterloo au cimetière d'Evèrè, où se trouve leur monument commémoratif? Quoi qu'il en soit, la pensée à de la noblesse.

## Un forêt de cèdres rouges

On lit dans le "Nouveliste de Hambourg" que les ingénieurs des fabricants de crayons, qui présentaient à bref délai l'impossibilité complète de se procurer du bois de cèdre rouge, viennent d'être calmés par la nouvelle de la découverte d'une immense forêt de ce arbre dans l'Afrique orientale allemande.

La maison Wilkins de Wieso, qui exploite depuis une dizaine d'années de grandes plantations en Afrique, a obtenu une concession pour l'exploitation de cette forêt. Déjà plusieurs cargaisons de cèdres rouges ont été expédiées à Hambourg, et l'on assure que l'importance de la forêt en question est telle que l'avenir de l'industrie du crayon reste assuré pour une très longue durée.

## DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

### M. Nelidoff est mourant.

Paris, 16 septembre.—M. Alexandre Ivanovitch de Nelidoff, l'ambassadeur russe en France, se meurt.

Le diplomate a eu une attaque d'apoplexie en passant par Munich le 3 août.

Il est né à St-Petersbourg en 1836. A l'âge de dix-neuf ans il occupa un poste au ministère des affaires étrangères. Il servit son pays comme ambassadeur à Constantinople, puis à Rome et à Paris, où il est venu en 1903. Il présida la seconde conférence de paix de la Haye en 1907.

### Le procès du Dr Crippen.

Londres, 16 septembre.— Aujourd'hui à la reprise du procès de Hawley Crippen, le Dr William Henry Wilcox, chimiste du gouvernement, a déclaré qu'il avait relevé les traces d'un violent poison dans les viscères du corps retrouvé au domicile de l'accusé, poison auquel devait être attribuée la mort de la victime.

Suivant l'opinion du Dr Wilcox la victime a dû succomber une heure après avoir absorbé le poison.

Après l'interrogatoire de quelques autres témoins l'audience a été ajournée jusqu'au 21 septembre.

### Au pays de "Matin Calme".

Séoul, Corée, 16 sept.— Le général Akashi, chef des troupes japonaises en Corée, a déclaré aujourd'hui au gouverneur général que le calme le plus complet régnait dans tout le pays. Il a ajouté que les rumeurs suivant lesquelles des révolutionnaires coréens cherchaient à fomenter



LE PRESIDENT DIAZ.

## Fin des fêtes de l'indépendance mexicaine.

Mexico, 16 septembre.—Les fêtes du centenaire de l'indépendance du Mexique se sont terminées aujourd'hui par l'inauguration du monument de la République, érigé sur l'ancienne place de la Réforme.

Avant la cérémonie il y a eu une grande revue militaire devant le palais national, revue à laquelle ont pris part dix mille soldats mexicains et des détachements de marins français et allemands.

Après le dévoilement de la sta-

## Les courses en France.

Maison-Lafite, France, 16 septembre.— Le cheval "Mirambol" de l'écurie de M. W. K. Vanderbilt, a gagné aujourd'hui le prix Calus.

Le "Prix du Bac" a été gagné par "Froidure" de l'écurie de M. H. B. Duryea.

## Les fêtes de l'indépendance du Chili.

Santiago, Chili, 16 septembre.— L'arrivée de M. Figueroa Alcorta, président de la République Argentine, venu à Santiago pour assister aux fêtes de l'indépendance du Chili, a donné lieu aujourd'hui à une splendide démonstration de bienvenue de la part des autorités et de la population.

Les délégués argentins ont été accompagnés de la gare à leur hôtel par une escorte militaire et sur tout le parcours du cortège la foule les a longuement acclamés.

L'enthousiasme de cette réception indique que les relations les plus amicales régissent maintenant entre les deux pays.

## Le procès du Dr Crippen.

Londres, 16 septembre.— Aujourd'hui à la reprise du procès de Hawley Crippen, le Dr William Henry Wilcox, chimiste du gouvernement, a déclaré qu'il avait relevé les traces d'un violent poison dans les viscères du corps retrouvé au domicile de l'accusé, poison auquel devait être attribuée la mort de la victime.

Suivant l'opinion du Dr Wilcox la victime a dû succomber une heure après avoir absorbé le poison.

Après l'interrogatoire de quelques autres témoins l'audience a été ajournée jusqu'au 21 septembre.

## Au pays de "Matin Calme".

Séoul, Corée, 16 sept.— Le général Akashi, chef des troupes japonaises en Corée, a déclaré aujourd'hui au gouverneur général que le calme le plus complet régnait dans tout le pays. Il a ajouté que les rumeurs suivant lesquelles des révolutionnaires coréens cherchaient à fomenter

des troubles ne reposent sur aucun fondement.

Le monument est une colonne en granit, haute de 140 pieds surmontée d'une statue symbolisant la Liberté.

Le piédestal est entouré de plusieurs statues de bronze représentant les diverses phases de la vie nationale.

St-Petersbourg, 16 septembre.— La légation mexicaine à St-Petersbourg a donné aujourd'hui une grande réception à l'occasion de la célébration du centenaire de l'indépendance du Mexique.

## La friction s'accroît entre les républicains de l'Etat de New York.

New York, 16 septembre.— Le dissentiment qui règne entre les leaders républicains de l'Etat de New York, a encore été envenimé aujourd'hui par la publication d'un manifeste signé par M. William Barnes Jr, chef de la "vieille garde", dans lequel il expose les raisons pour lesquelles il est opposé à M. Roosevelt.

Le texte de ce document est le suivant:

"Aucune manœuvre politique, aucune pression officielle ne peut faire varier d'un degré le principe pour lequel une lutte à outrance sera engagée à Saratoga.

"La sera déterminé l'avenir du parti républicain dans l'Etat de New York, pour de nombreuses années.

"Le parti doit déterminer dans son programme s'il veut être reconnu comme une force conservatrice, ou s'il veut suivre la politique radicale de M. Roosevelt et perdre la position stratégique qu'il occupe dans l'Etat de New York depuis nombre d'années, comme un parti honnête, protecteur de l'industrie et sur lequel le monde des affaires et du travail peut compter.

"S'il ne se cramponne pas à ses principes, dont la valeur a été éprouvée par le temps mais cherche de nouveaux dieux à adorer, ses adversaires profiteront de son erreur.

"Aucun candidat radical ne l'a jamais emporté dans l'Etat de New York. Le progrès dans la vie politique est essentiel à tout parti, mais le leader qui fera reposer sa force sur l'incitation de la populace, ne pourra jamais, même à l'essai, arrêter la marée qu'il aura déchaînée.

"Le parti républicain dans cet état ne s'est jamais trouvé au cours de son existence en présence d'une crise aussi fondamentale que celle qui le confronte à cette heure."

M. Roosevelt après avoir pris connaissance des déclarations de

M. Barnes a dicté la réponse suivante:

"Je suis sincèrement reconnaissant à M. Barnes d'avoir inconsciemment fait ressortir d'une façon si claire les différences qui existent entre ce qu'il appelle le Rooseveltisme d'une part et de l'autre l'alliance des "bosses" avec cet élément commercial et industriel qui cherche à mettre un frein à la politique lorsqu'elle touche aux affaires."

## Lynch en perspective.

San Antonio, Texas, 16 sept.— Trois nègres, les nommés Jesse Thornton, Alex. Elmondson et Stone Sludge, accusés d'avoir enlevé et violé une jeune fille blanche âgée de 16 ans, ont été incarcérés aujourd'hui dans la prison de comté à San Antonio.

Il règne une profonde surexcitation dans la ville et l'on redoute une attaque de la prison par la populace. Les autorités ont pris des mesures en conséquence et de nombreux députés shérifs ont été mobilisés aux abords de la prison.

## Accident à une aviatrice.

Mincola, Long Island, 16 septembre.— Une aviatrice, Mme Raiche, a été victime d'un léger accident, ce matin, pendant une envolée au-dessus de l'aérodrome de Mincola. Elle volait au ras du sol lorsque l'avant de sa machine s'est soudain planté dans la terre. Quoique légèrement contusionnée Mme Raiche a pu se dégager sans trop de difficultés et avec une grande présence d'esprit a immédiatement arrêté son moteur qui fonctionnait toujours en dépit de l'accident.

## Arrestation de deux suspects.

Mobile, Ala., 16 septembre.— Emile Molet et Gustave Toussell, soupçonnés d'être les auteurs de la récente tentative pour arrêter l'express Nouvelle-Orléans-New York, près du pont du bayou Sarah, ont été arrêtés aujourd'hui

## Voyage du président Taft.

Beverly, Mass., 16 sept.— Le plan de voyage du Président Taft à New Haven et à Cincinnati sont terminés. Le président quittera Boston dimanche soir pour New Haven, où il va assister à une réunion de la Corporation de Yale, lundi matin. De New Haven il se rendra directement à Cincinnati par voie de Springfield, Albany, Buffalo et Cleveland. Il arrivera à Cincinnati mardi après midi sans avoir fait aucun arrêt.

## En retraite.

Washington, 16 septembre.— Le contre-amiral A. G. Berry, de service au Chantier de Marine de Washington, comme membre des commissions d'inspection navale et de retraite, et le Chapelain David R. Tricou, actuellement à Philadelphie, ont été mis sur la liste de retraite aujourd'hui, en raison de leur âge.

L'amiral Berry qui est du Tennessee est entré dans la marine en juillet 1865.

Le chapelain Tricou est le plus âgé de tous les chapelains dans la marine et il a le rang de capitaine. Il est natif du Maine.

## Le Dr Wilson donnera sa démission.

Princeton, N. J., 16 septembre.— Le Dr Woodrow Wilson, qui hier a été nommé gouverneur par la Convention démocratique de l'Etat du New Jersey, a annoncé cet après-midi qu'il donnerait sa démission de président de l'Université de Princeton à la prochaine réunion du Conseil d'administration le 20 octobre prochain.

**Le Comité des Voies et Moyens DE LA Compagnie d'Exposition Universelle de Panama**

Desire Appeler l'Attention des Voyageurs sur la Nécessité de s'inscrire Maintenant.

Bureau Principal de l'Enregistrement dans l'Annexe de l'Hôtel de Ville (Entrée rue Casanova).

Il est assigné que des consultations se feront établies aux adresses suivantes:

- 1- No 1749 avenue St-Charles, entre Polynésie et Pélopie.
- 2- No 1029 rue Beccaria, entre l'avenue Howard et la rue College.
- 3- Bureau Principal, 402 rue Bernard, coin avenue Talma. Les voyants de 3ème ward, résidents entre le boulevard et le côté du terre de l'avenue Chalmers, comprenant les 1er, 2nd, 3rd, 4th et 5th precincts, seront enregistrés au Bureau Principal, Annexe de l'Hôtel de Ville. Les voyants de 2ème ward, résidents entre l'avenue Chalmers, côté du 1er, et l'avenue Beccaria, côté du 2ème, 3ème, 4ème, 5ème, 6ème, 7ème, 8ème, 9ème, 10ème, 11ème, 12ème, 13ème et 14ème precincts, seront enregistrés au No 402 rue Bernard, coin avenue Talma.
- 4- No 108 N. Ramparts, entre les rues Canal et l'Herminette.
- 5- No 717 rue St-Clément, coin de la rue Orlean.
- 6- No 1183 N. Ramparts, entre Gouverneur Nicholls et Ursulines.
- 7- No 1893 rue N. Chalmers, entre Annapolis et Atlas.
- 8- No 2240 rue Royale, coin Mandeville.
- 9- No 8430 rue Dauphine, coin Elmir.
- 10- No 1910 rue Magnolia, entre St-Martin et St-André.
- 11- No 1405 avenue Washington, coin Colisée.
- 12- No 4039 rue Magnolia, entre Marquis et Comantiniopsis.
- 13- No 4401 rue Constantine, coin Chili.
- 14- No 8015 rue Marquis, entre l'avenue et Arabella.
- 15- Maison de Cour, Alger.
- 16- No 7800 avenue St-Charles, coin Penn.
- 17- No 1200 rue Oak, coin avenue Corvallis (Belle Olympia).

Les heures de bureau seront: à l'exception des Dimanches et Jours de Fêtes Légales, tous les jours, excepté le Samedi, de 9 h. à 5 p. m. et de 4 p. m. à 7 p. m. Les heures de bureau de l'après-midi seront de 9 h. à midi.

Le voyage doit être actualisé dans un délai de 60 jours avant le départ de l'Exposition de Panama, les années 1908-1910 s'il veut avoir le droit de voter à l'élection de Novembre.

**LAZARDS**

Grande Réduction de Prix pour tous les

Complets de Fantaisie, Paletots et Pantalons. De toutes les grandes. Entendez par plus longuement.

99.95 Pour Complets véritablement de \$15.00 et \$12.00. (Complets de \$25.00 et \$18.00 à \$14.95. \$16.95 Pour Complets véritablement de \$22.00 et \$21.00.

GRANDE VENTE DE LINGE DE DÉSUS DANS LE MOMENT.

C. LAZARD Co. Ltd.

718790 Canal.

**D. MERCIER'S SONS**

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapellerie et Articles de toilette pour hommes, femmes et enfants.

Le magasin est ouvert les samedi (sauf à dix heures, en fermé le dimanche). Côté des rues Dauphine et Rivinville, à deux blocs de la rue de Canal, San Martin.